

2018

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Faculté des Sciences Economiques et
de Gestion

MDP

Master en Pratique du Développement



IFAD

INTERNATIONAL
FUND FOR
AGRICULTURAL
DEVELOPMENT

Projet d'Appui aux
Filières Agricoles



**THEME : impact de l'implication de la
jeunesse dans l'exploitation de la filière mil
dans la commune de Niakhar : cas de l'ASC de
Jamm Bugum**

Encadreur :

**Monsieur Mame Birame
SENE**

Présenté par :

Cheikh Omar Tall Lecor

Sommaire

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION

I/ELEMENTS DE CONTEXTE

1/SINE TERRE D'AGRICULTURE

1.1/PRESENTATION DE LA REGION DU SINE

1.2/CONTEXTE AGRICOLE

2/AGRICULTURE ET LA JEUNESSE EN MILIEU RURAL

2.1/HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE NIAKHAR

2.2/L'APPROPRIATION DES TERRES PAR LES JEUNES RURAUX

II/L'ASC JAMM BUGUM UN CHAMPION LOCAL

1/PRESENTATION DE L'ASC

1.1/HISTORIQUE ET CADRE ORGANISATIONNEL DE L'ASC JAMM BUGUM

1.2/DOMAINES D'ACTIVITES DE L'ASC JAMM BUGUM

2/ENJEUX ET SPECIFICITES DE LA FILIERE MIL

2.1/PRESENTATION DE LA CHAINE DE VALEUR MIL

2.2/SPECIFICITES DU MIL SOUNA 3

III/PHASES MARQUANTES DANS L'EXPLOITATION DE LA FILIERE MIL PAR L'ASC

1/LA SITUATION AVANT L'INTERVENTION DU PAFA

1.1/FAIBLESSE DE LA PRODUCTION AGRICOLE

1.2/CONSEQUENCES DE LA BAISSSE DE LA PRODUCTION DU MIL

2/DE LA MISE EN PLACE DE LA COLLABORATION (PAFA-JAMM BUGUM) A L'AUTONOMISATION

2.1/L'AVENEMENT DU PROJET PAFA

2.2/L'AUTONOMISATION DE L'ASC JAMM BUGUM

V/ SYNTHESE ANALYTIQUE ET RECOMMANDATIONS

IV .1/LA CJPAP SYMBOLE DE LA MISE EN ECHELLE DE L'EXPERIENCE DE JAMM BUGUM

IV.2/ETAT DES LIEUX DES OBJECTIFS DU SOUS-PROJET DE L'ASC JAMM BUGUM

IV.3/ANALYSE FFOM DE LA PRATIQUE INNOVANTE DE L'ASC JAMM BUGUM

IV.4/RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

ANNEXES

SIGLES ET ACRONYMES

ASC : Association Sportive et Culturelle

JB : Jamm Bugum

PAFA : Projet d'Appui aux Filières Agricole

PAFA-E : PAFA Extension

CJPAP : Coopérative des Jeunes Producteurs Agropastoraux

OP : Operateur de Producteur

OM : Operateur de Marché

ISRA : Institut Sénégalais de Recherche Agricole

ANCAR : Agence Nationale du Conseil Agricole Rural

DRDR : Direction Régionale du Développement Rural

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

SG : Secrétaire General

CNCAS : Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal

PAMECAS : Partenariat pour la Mobilisation de l'Epargne et du Crédit au Sénégal

CADL : Centre d'Appui au Développement Local

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

GPF : Groupement de Promotion Féminine

CDF : Centre Développement Filière

FIDA : Fonds International de Développement Agricole

FFOM : Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces

HA : Hectare

KG : Kilogramme

AGR : Activité Génératrice de Revenus

OHADA : Organisation pour l'Harmonisation en Afrique des Droits des Affaires

LES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau de répartition des membres de l'ASC Jamm Bugum

Tableau 2 : Tableau représentatif des quantités de mil vendues à l'OM

Tableau 3 : Tableau récapitulatif des financements octroyés par le PAFA à l'ASC JB

Tableau 4 : Tableau récapitulatif des objectifs de la CJPAP

Tableau 5 : Etat des lieux des objectifs du sous-projet de l'ASC jamm Bugum

Tableau 6 : Analyse FFOM

LES PHOTOS

IMAGE 1: PHASE DEPARTEMENTALE ASC J.B vs ASC YAKAR DE FATICK

IMAGE 2 : CHAMP DE MIL D'UN JEUNE PRODUCTEUR EN MATURATION

IMAGE 3 : SAC DE STOCKAGE DU MIL

IMAGE 4 : VENTE DU SURPLUS DE PRODUCTION

IMAGE 5 : CAKES ET BEIGNETS A BASE DE MIL

IMAGE 6 : PLAT A BASE DE MIL

IMAGE 7 : Séminaire de formation des femmes AVEC

IMAGE 8 : Vue intérieure de la boulangerie

IMAGE 9 : Prise de parole du Président de l'ASC lors de la Route d'Apprentissage de procasur

IMAGE 10 : RECOLTE DU JEUNE PRODUCTEUR CHEIKH DIOUF

IMAGE 11 : LES MOUTONS DE CHEIKH DIOUF

MOTS CLES :

**ASC JAMM BUGUM,PAFA,MIL SOUNA 3,BONNES PRATIQUES AGRICOLES,ITINERAIRE
TECHNIQUE,CHAINE DE VALEUR,AUTONOMISATION,EXODE RURALE,SECURITE
ALIMENTAIRE,MENAGE,OP,OM,CJPAP**

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier très sincèrement mon encadreur de stage Monsieur Mame Birame Sene inspecteur académique en activité, président de l'ASC Jamm Bugum et président de la Coopérative des jeunes producteurs agropastoraux de la région de Fatick ; n'eut été sa disponibilité, ses orientations et ses conseils prodigués ce rapport ne pourrait être réalisé.

Je remercie également Monsieur Abdou Diouf secrétaire chargé des relations extérieurs et du partenariat et président du GIE jamm agro-business il a été d'une disponibilité légendaire et d'un accueil si chaleureux m'ayant facilité mon intégration dès les premiers jours de mon stage à Niakhar.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Monsieur Abiboulaye Ba coordonnateur du PAFA-E et Monsieur Pouye du PAFA-E de nous avoir facilité nos stages.

Je remercie particulièrement Monsieur le Doyen Aly Mbaye et Professeur Barry responsables de notre master pour leur soutien indéfectible.

Mes remerciements vont aussi à l'endroit de tous les jeunes producteurs de l'ASC jamm Bugum plus particulièrement à mes amis Cheikh Diouf et Moussa Sene, aux autorités locales de Niakhar, aux agents de l'ANCAR et de la DRDR et à toutes personnes ayant participé à mes enquêtes.

Mention spéciale à la famille Diouf grâce à vous je me suis senti en famille. Ma profonde gratitude à Maman Thérèse une mère de famille extraordinaire et si généreuse. La famille Je vous aime.

JE REMERCIE TOUTE LA POPULATION NIAKHAROISE

INTRODUCTION

Le secteur agricole est considéré comme un important levier de l'économie Nationale. Il constitue un secteur-clé pour le développement économique et social du pays, compte tenu d'une part de la population qui en dépend directement et d'autre part de sa dimension stratégique en matière de sécurité alimentaire et de sa contribution dans la régulation des équilibres macroéconomiques et sociaux. La région de Fatick est une région à dominante agricole. 88% des ménages en milieu rural et 12% des ménages en milieu urbain s'adonnent à cette activité sans y être seulement salariés. En outre 8% des ménages agricoles du Sénégal résident dans la région de Fatick.

Ainsi, dans sa politique économique le Président de la République du Sénégal a élaboré un plan intitulé PSE (Plan Sénégal Emergent) dans l'élaboration de ce plan, l'Agriculture en constitue un maillon important pour l'atteinte à la sécurité alimentaire et l'autosuffisance en riz. Par ailleurs, l'emploi des jeunes est aussi une des préoccupations majeures de l'Etat du Sénégal. C'est dans ce contexte que des politiques d'incitations sont menées auprès de la jeunesse pour un retour vers l'agriculture car cette dernière est porteuse de développement. Les jeunes de Jamm Bugum fort conscient du rôle crucial que joue l'agriculture pour le développement communautaire ont décidé lors d'une assemblée générale tenue en 2007 de faire un retour à la terre en se spécialisant sur la culture du mil; Jadis considéré comme une culture vivrière. Bénéficiant de l'accompagnement du PAFA, les jeunes de l'ASC jamm bugum sont aujourd'hui cités en exemple de développement communautaire par le Ministre de l'Agriculture et l'équipement rural. Par ailleurs, cette ASC a représenté le Sénégal sur la scène Internationale à plusieurs occasions la plus récente date de 2015 à l'occasion de la foire Internationale de l'Agriculture tenue à Paris. D'où l'importance et la pertinence de

notre thème intitulé « impact de l'implication des jeunes dans l'exploitation de la filière mil dans la commune de Niakhar: cas de l'ASC jamm bugum ».

Dans le cadre de notre stage nous avons séjourné à niakhar durant deux mois dans le quartier de NDJOGUILEN situé à quelques encablures du centre de développement de la filière mil de niakhar, lieu de déroulement de notre stage .Ce dernier, c'est fait sous la supervision de M.Mame birame Sene président de l'ASC jamm bugum et inspecteur académique en activité. Après une semaine d'immersion, j'ai eu quelques entretiens avec des membres de l'ASC, des producteurs des villages, des autorités locales, des partenaires techniques et financiers des femmes transformatrices et de l'agent de l'ANSD de Fatick ces enquêtes sur le terrain m'ont pris trois semaines. Les questionnaires, les focus groupe, m'ont servi d'office de travail. En plus des interviews j'avais à ma disposition une documentation par l'entremise de Mame birame et de Monsieur Ba du PAFA-E et en fin pour certaines informations supplémentaires j'ai fait usage de l'internet et de mes notes de cours. J'ai consacré deux semaines à l'exploitation des informations obtenues et deux semaines à la rédaction de mon rapport de stage.

Ainsi une étude approfondie sur le thématique a été faite notre plan est subdivisé en quatre parties .En premier lieu nous aborderons les éléments de contexte puis présentons l'ASC Jamm bugum qui est un champion local avant d'en venir aux phases marquantes de l'exploitation de la filière mil à jamm bugum et en fin nous en viendront à l'analyse synthétique de l'expérience de l'ASC Jamm Bugum.

I/ELEMENTS DE CONTEXTE

1/SINE TERRE D'AGRICULTURE

1.1/PRESENTATION DE LA REGION DU SINE

La région de Fatick correspond historiquement au royaume du Sine et une partie du Saloum .Après l'indépendance Fatick était une entité de la région du Sine-Saloum .En 1984 la Région est créé par la loi 84 22 du 22 Février, consacrant la division de la Région du Sine-Saloum en deux entités Régionales-(Kaolack et Fatick).Elle a ensuite connu un nouveau découpage administratif introduit par la loi 2008-14 du 18 Mars 2008 et couvre une superficie estimée à 6 685Km² en 2009 (contre 7 535km² avant découpage).Elle est limitée à

l'Est par la Région de Kaolack, à l'Ouest par l'océan atlantique, au Nord par la Région de Diourbel, au Nord-Ouest par la Région de Thiès et au Sud par la Gambie. La Région compte trois départements (Fatick, Gossas, Foundiougne) et quarante-neuf Communes. En 2017, la Population est estimée à 813 542 habitants, soit 5,3% de la population nationale .Elle est la septième région la plus peuplée du Sénégal derrière Dakar, Thiès, Diourbel, Kaolack, Saint-Louis et Louga. En effet, plus de la moitié de la population de la Région de Fatick a moins de 16ans, l'âge médian est de 17 ans chez les Femmes et 16 ans chez les Hommes .En ce qui concerne la structure par grands groupes d'âges de la population, la population de moins de 15ans représente 47,6% et le sommet effilé de la population de 65 ans ou plus représente 4%.Nous relevons d'importantes disparités dans la répartition de cette population selon le département .En effet ,plus de 86,6% de la population résident dans les départements de Fatick et de Foundiougne et seulement 13,4% dans le département de Gossas. Le département de Fatick qui abrite la capitale régionale compte 47,5% de cette population résidente .La Région baigne dans un environnement naturel caractérisé par un climat de type tropical soudanien marqué par une variante sahélo soudanienne et une variante soudano sahélienne elle subit également l'influence du climat maritime sur la partie côtière des départements de Foundiougne et de Fatick. Les températures minimales oscillent entre 21°C et 22°C alors que les températures maximales se situent entre 35 et 37 °C .Les principaux vents qui balaient la Région sont : l'harmattan chaud et sec, qui souffle sur toute la partie Nord et Nord-Est ; l'alizé maritime présent dans la zone côtière et la mousson soufflant entre Avril et Octobre. La Région est bien arrosée par le fleuve Gambie ainsi que les affluents localisés dans le Département de Foundiougne que sont le Bandiala, le Soundougou, le Nianing bolong et le Diomboss.Il existe également des cours d'eau temporaires constitués de Marigot et de Mares. Les eaux sous terraines sont constituées de nappes Maestrichtienne, Paléocène, l'éocène et du continental terminal. La région est aussi caractérisée par la diversité de ses ressources pédologiques qui font état de quatre types de sol qui varient selon les zones écologiques : les sols ferrugineux tropicaux (Dior et Deck), les sols hydro morphes des vallées, les sols halo morphes (sols salins) et les sols mangroves observés dans les îles et les estuaires. Fatick reste dominée comme la plupart des régions de l'intérieur du pays, par une morosité économique caractérisée par une timidité des activités économiques. Celles-ci restent d'ailleurs dominées par l'agriculture, l'élevage et la pêche

mais les autres secteurs d'activités, notamment le tourisme présentent un intérêt certain pour le développement économique de la Région.

La Région est longtemps considérée comme le bassin arachidier aujourd'hui l'agriculture dans la région est surtout marquée par la diversité des filières agricoles ainsi, la filière mil connaît une importante mutation, elle est en train de passer d'une culture vivrière à une culture de rentes.

1.2/CONTEXTE AGRICOLE

Longtemps considéré comme un important bastion du bassin arachidier, la région de Fatick est devenue aujourd'hui un bassin agricole. En effet, entre 1960 et 1980 : l'économie arachidière est devenue fortement aléatoire et stagnante avec une chute de la production, une dégradation rapide des sols du bassin arachidier, une détérioration en termes réels des prix entraînant un appauvrissement des producteurs. Suite à cette crise arachidière, les cultivateurs ont intégré de nouvelles variétés dans leur culture. Ainsi, le mil constitue la variété la plus répandue dans la commune de Niakhar ,le « Niebé » est très prisé par les cultivateurs de Melakh et Yacine ,la culture du Riz est aussi développée dans la localité et il en est de même pour la culture du maïs ,du sorgho, du sésame et de la pastèque .

Cependant, l'arachide détient toujours le monopole de la culture industrielle dans la région de Fatick. Une étude régionale de l'ANSD de Fatick montre qu'à Fatick plus de 57 568 Ménages pratiquent l'agriculture au sens large. Ces ménages vivent en majorité en zone rurale (88%).La grande culture pratiquée reste majoritairement l'agriculture pluviale qui mobilise 43 253 ménages .Le maraichage est pratiqué par 7280 ménages et l'arboriculture fruitière par 2579 ménages. L'agriculture est à caractère familiale, elle est surtout pratiquée par les jeunes garçons soutenus par les autres membres de la famille personnes âgées comme jeunes filles.

2/AGRICULTURE ET JEUNES RURAUX

2.1/HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE NIAKHAR

La petite ville de Niakhar devrait son nom à la Linguère Mane O Ndialo. Ce nom viendrait de « Niakh », une sorte de poudre piquante issue de l'épi de mil quand il est débarrassé des grains de mil. Celui qui ne supporte pas cette poudre serait appelé en Sérère un « Niakhar ».

La commune de Niakhar est située au Sud de l'arrondissement du même nom dans la région de Fatick avec une superficie de 186 km² soit 43.33% de la superficie de l'Arrondissement.

La surface cultivable est de 13.500 hectares. Quatre types de sol existent dans la commune : sol Dior (70%), sol Deck (8%), sol Deck-Dior (20%) et les sols Tan (2%). Elle est limitée:

- À l'Est par la commune de Diakhao,
- À l'Ouest par l'arrondissement de Tattaguine,
- Au Nord par les communautés rurales de Patar et de Ngayokhème,
- Au Sud par la commune de Fatick.

Sa population est estimée à 68.628 habitants dont 27.526 sont imposables, 13.638 sont des enfants de moins de quinze ans (-15 ans) avec une prédominance des garçons qui constituent 19.879 contre 18.759 filles. Les infirmes sont estimés à 2.464 dont 1.051 d'hommes et 1.413 femmes. Différentes ethnies sont répertoriées dans la Commune. Les Sérères représentent 92% de la population totale, les Toucouleurs représentent 3%, les Peulhs font 2,5%, les Wolof constituent 1,5% et 1% de la population est constituée des autres ethnies.

La plupart des jeunes de la commune de Niakhar sont scolarisés, ceux qui n'ont pas eu la chance de percer dans leurs études s'adonnent aux métiers de menuiserie métallique et de bois, de tailleur, de conducteur de Jakarta, d'apprenti car, de commerçant, d'éleveur et d'agriculteur. La localité regorge 31 ASC, 80 GIE, 36 GPF, 20 structures d'handicapés. Niakhar compte 3 écoles élémentaires, 1 collège et 1 lycée. Un marché hebdomadaire est organisé tous les lundis.

2.2/L'APPROPRIATION DES TERRES PAR LES JEUNES RURAUX

Le développement du Sénégal ne peut s'acquiescer sans le secteur de l'agriculture, fort conscient de cela, les dirigeants du Sénégal ont toujours tenté de faire émerger ce secteur afin de booster le développement économique du pays. Ainsi, l'agriculture sénégalaise a connu son lot d'ajustements structurels, de plan de développement agricole mais en vain. L'agriculture reste toujours morose du fait qu'elle n'arrive plus à faire vivre son homme et par l'effet de la main invisible participer à l'augmentation des ressources du pays.

L'agriculture se voyait tourner le dos par la jeunesse en l'occurrence la jeunesse rurale. Du moment où le chômage des jeunes atteints des proportions inquiétantes malgré les efforts consentis par le gouvernement pour endiguer ce problème. L'opinion est aujourd'hui consciente que la mise en valeur des terres par les jeunes ruraux reste l'alternative la plus

probante .Il est aujourd’hui question de réconcilier la jeunesse et l’agriculture .Dans la zone de Niakhar cette réconciliation est mis en œuvre car la quasi-totalité des ménages vivant de l’agriculture plus particulièrement la culture céréalière et dans une plus grande mesure celle du mil qui constitue le principal aliment de base des ménages Séréère. Jadis, ces foyers étaient guettés par l’insécurité alimentaire due à la faiblesse des rendements. C’est dans ce contexte, que les jeunes ont pris conscience du rôle capital que joue l’agriculture dans leur vie .Accompagnés par les services de l’Etat et les organisations non gouvernementales les jeunes de Niakhar ont décidé de s’approprier les terres et de faire de l’agriculture leur principale activité génératrice de revenu et gage de sécurité alimentaire. Cela explique la floraison des organisations de jeunes dans l’arrondissement de Niakhar. On peut en citer entre autres : l’ASC Jamm Bugum, la CJPAP, le GIE des céréaliers de Guedoguene de Niakhar, l’Union des GPF et tant d’autres organisations pilotés par les jeunes de la localité. A côté de ses organisations de producteurs, existent aussi de jeunes producteurs individuelles qui ont pour principal objectif satisfaire les besoins en céréales de leurs ménages afin de lutter contre la pauvreté qui sévissait dans la zone et l’insécurité alimentaire .Il faut noter que les jeunes de Niakhar s’activent tous dans l’agriculture quel que soit leur profession .

Le Sénégal a la chance d’avoir une population à majorité jeune, nous disposons également des terres riches et fertiles et une saison des pluies pouvant satisfaire les besoins en eaux pluviales et une nappe phréatique pas profonde malgré tous ces potentialités le développement du pays restera toujours illusoire si les jeunes ne s’engagent pas en ce sens de développer l’agriculture à l’image des jeunes de l’ASC jamm Bugum.

II/L’ASC JAMM BUGUM UN CHAMPION LOCAL

1/PRESENTATION DE L’ASC

1.1/HISTORIQUE ET CADRE ORGANISATIONNEL DE L’ASC JAMM BUGUM

Dans la Commune de Niakhar plus précisément dans le Quartier de NGODJILEM est née en 1989 une Association Sportive et Culturelle dénommée JAMM BUGUM qui signifie « JE VEUX LA PAIX » en Séréère pour participer aux activités sportives et culturelles qui se déroulent durant les grandes vacances ces activités sont communément appelées Navetanes. Force est de reconnaître que cette ASC sort du lot des ASC du SENEGAL, au fil du temps cette structure de jeunes a su avoir la clairvoyance de redéfinir les missions et le rôle que doit jouer une ASC dans sa Communauté . L’ASC Jamm Bugum a obtenu son récépissé le 20 aout 1998 .A l’image

des autres Associations, elle se limitait à pratiquer le Sport et les activités Culturelles ce n'est qu'en 2007 lors d'une Assemblée générale qu'une nouvelle orientation est adoptée par les jeunes de l'ASC. Les prouesses réalisées par cette structure de jeunes est surtout liée au leadership et à la vision de ses dirigeants.

De 1989 à 1997 la structure était pilotait par Monsieur Ousmane Ngom .A ce grand Monsieur, lui revient le mérite d'avoir commencé .Munis par le désir de regrouper les jeunes de son quartier autour d'un idéal, il les appela à l'union autour du ballon rond. En 1997, il se verra succédé par Monsieur Cogne Diouf son mandat est surtout marqué par la formalisation de l'ASC en une Association reconnu par l'Etat du Sénégal, il rendit le tablier en 2007.De 1989 à 2007 l'activité de l'ASC se limitait à la pratique du sport et à la culture d'un champ collectif. La marche timide de l'ASC connaît sa fin avec l'avènement du visionnaire Monsieur Mame Birame SENE. C'est à son arrivé au commande de cette association que cette dernière a pu sortir de l'ornière .Doté d'un leadership incontestable et incontesté doublé d'un charisme sans égal l'homme incarne le leader à caractère social .Réputé être un philanthrope, un homme modeste et intègre il est l'incarnation du sérère imbus de valeurs traditionnelles.L'homme tient à son terroir comme il tient à la prunelle de ses yeux son ami Elhadji Diouf témoigne qu'il a combattu la pauvreté dans l'arrondissement de Niakhar l'exploit réalisé au sein des ménages de Jamm Bugum en est la parfaite illustration. Suite à cela l'homme s'accrocha à son bâton de pèlerin pour percer l'arrondissement de Niakhar et partager l'expérience de Jamm Bugum d'où la naissance de la Coopérative des jeunes producteurs agro pastoraux dont il est aussi le président. Effet ,de 2007 à 2012 l'homme a su redéfinir l'orientation de la structure et créer l'engouement autour de l'ASC en incitant les jeunes à pratiquer davantage l'agriculture afin de pouvoir avoir les ressources nécessaires pour financer les activités sportives et sociales de l'ASC . En 2012, constatant que la localité est touchée par le phénomène d'exode rural des jeunes et l'insécurité alimentaire dans les ménages due à la baisse de la production du mil qui constitue l'aliment de base dans les ménages sérère. L'ASC décide de prendre à bras le corps les questions de développement liées à leur localité en utilisant la culture du mil comme levier de développement communautaire. C'est ainsi que le Président et son équipe élaborèrent et présentèrent leur projet de développement communautaire. Le projet de l'ASC Jamm Bugum fut sélectionné et elle bénéficia de l'appui du PAFA, après trois années d'accompagnement dégressif, l'ASC est

aujourd'hui en phase d'autonomisation totale. Pour son fonctionnement l'ASC compte trois organes : L'ASSEMBLEE GENERALE, LE COMITE DIRECTEUR ET LE BUREAU EXECUTIF auxquels sont rattachés le GIE JAMM AGRO BUSINESS, LE GPF, LE CDF, LA COMMISSION EDUCATION ET PETITE ENFANCE, LA COMMISSION CULTURELLE ET ENVIRONNEMENT, LA COMMISSION SOCIO-ECONOMIQUE, LA COMMISSION SPORTIVE ET LA COMMISSION CONTROLE.

-L'Assemblée générale Regroupe tous les membres de l'ASC, elle se réunit chaque année pour définir les grands axes de l'ASC. Elle peut se réunir en session extraordinaire sur demande de plus de la moitié de ses membres. L'AG pour le renouvellement des instances se tiendra d'ailleurs au mois de décembre.

-Le Comité Directeur est désigné par l'Assemblée Générale. Le Comité directeur est une délégation du pouvoir de l'Assemblée Générale.

-Le Bureau Exécutif est l'instance la plus réduite il est constitué du Président et de son vice-président, du Secrétaire General et de son Adjoint et du Trésorier et son adjoint .Le bureau exécutif et ses commissions sont renouvelés tous les trois ans. Les réunions sont organisées selon l'urgence de l'heure. Le bureau exécutif est chargé d'exécuter la feuille de route de l'ASC.

En plus de ces organes, existent les services rattachés et des commissions .Les services rattachés sont constitués essentiellement du GIE dirigé par Monsieur Abdou Diouf expert en Education financière et Agent de World Vision et du GPF dirigé par Madame Dibor Diouf. Ces deux services ont été créés dans le but de contourner l'aspect non lucratif qui caractérise le fonctionnement d'une ASC.

-Le GIE Jamm Agro Business s'occupe des activités génératrices de revenus et compte s'ériger en Operateur de Marché dans la filière riz. En cas de besoin de financement, c'est au GIE ou au GPF de contracter un emprunt auprès d'une institution financière afin de financer le besoin de l'ASC exprimé par la commission socio-économique. Le GIE est le bras économique de l'ASC.

-Le GPF Nanoor Jég Jamm a obtenu son récépissé cette année (2018), elle contient 109 membres. Les membres du GPF sont essentiellement des jeunes âgés entre 18 et 35 ans. Grâce à l'ASC 13 membres du GPF ont bénéficié d'une formation sur les techniques de

transformation des produits locaux. Grâce à ses connaissances acquises ces dames font des prestations de service un peu partout dans la commune et aux environs pour former d'autres femmes (75 femmes formées à travers la démultiplication), à l'occasion des grandes cérémonies aussi elles sont coptées pour la préparation des collations. Cependant, le GPF est handicapé par le manque de moyens afin de pouvoir s'adonner à la transformation collective et à la commercialisation de leur produit.

-Le CDF financé par le PAFA avec la contribution de l'ASC .Le CDF abrite un bureau à usage administratif, une salle de conférence standard, un magasin de stockage d'une capacité de 120tonnes et une boulangerie qui sera bientôt fonctionnelle. Le CDF est géré par un comité de gestion, qui veille sur les normes à respecter (désherber, nettoyer, espacement des sacs, humidité) ainsi que le respect des contrats.

-La commission finance elle est chargé de la recherche des fonds pour l'ASC et de financer les dépenses constatées par l'ASC. Elle travaille en symbiose avec toutes les autres commissions.

-La commission éducation et petite enfance : elle est chargée de veiller à l'éducation des enfants du quartier et à la protection des enfants vulnérables. En d'autre terme la commission éducation et petite enfance se porte garant de la formation de la relève.

-La commission culturelle et environnement : elle est chargée de l'organisation des activités culturelles et contribue à la préservation de l'environnement.

-La commission Sportive : elle s'occupe des activités sportives de l'ASC .Elle participe au rayonnement de l'ASC dans la Région.

-Tous ces organes, services rattachés et commissions sont soumis au contrôle de la commission de contrôle .Cette dernière est surtout caractérisée par son autonomie.

Le Comité Directeur, le Bureau Exécutif et ses commissions sont renouvelés tous les trois ans, à l'occasion, des rapports d'activités sont fournis à toutes les autorités locales et même régionales. Il faut dire dans le respect des principes d'équité et de justice sociale aucune distinction de sexe, de niveau d'étude, d'appartenance ethnique ou religieuse n'est faite pour être membre ou pour bénéficier des retombés de l'ASC. L'ASC compte 1029 membres

la répartition de ces membres en genre et en tranche d'âge est représentée par le tableau ci-dessus.

Tableau de répartition des membres de l'ASC Jamm Bugum

TRANCHE JEUNES		TRANCHE ADULTES		ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS	
MASCULIN	FEMININ	MASCULIN	FEMININ	GARCONS	FILLES
205	230	242	220	59	73
447		450		132	
TOTAL : 1029					

Les données de ce tableau datent du dernier recensement effectué en 2016 par les jeunes de l'ASC.

Il faut noter que l'ASC organise le recensement de la population tous les deux ans.

Les revenus générés par l'ASC sont redistribués à ses membres à travers des actions sociales, culturelles, sportives et environnementales.



PHOTO : PHASE DEPARTEMENTALE ASC J.B vs ASC YAKAR DE FATICK

1 .2/DOMAINES D'ACTIVITES DE L'ASC JAMM BUGUM

L'ASC Jamm Bugum en plus de s'activer dans la culture du mil œuvre également dans divers domaines. Comme toute ASC digne de ce nom Jamm Bugum occupe une place de choix dans la sphère sportive du Département de Fatick .Cette année l'ASC a remporté la phase départementale .Cet exploit réalisé par l'ASC Jamm Bugum reste la première dans la zone de Niakhar .A l'accoutumée les ASC du monde rural étaient éliminées en phase de poule par les ASC des grandes villes .Cette étoile montante a mis fin à cette tendance « anti-foot ». Les producteurs après récolte réservent une partie de la production à la consommation annuelle de leurs ménages pour se faire les producteurs utiliser les greniers comme moyen de stockage .Cependant ,le grenier ne constituait pas un lieu sûr pour le stockage car il pouvait prendre feu à tout moment et toute la réserve se trouvait consumée par le feu il pouvait aussi faire l'objet de vol .Pour parer ces éventualités l'ASC propose aux cultivateurs de stocker leur réserve dans le magasin moyennant la somme de 5F par kilogramme stocké. L'ASC achète le surplus de la production pour le revendre à des opérateurs de marché tel que ALIF GROUPE. Elle joue aussi un rôle crucial dans le maintien du niveau des prix du mil en période de soudure. En effet, le mil acheté auprès des producteurs de la commune leur est revendu en ajoutant juste 25f au prix d'acquisition au moment où les prix connaissent le double du prix d'acquisition dans les marchés locaux. L'ASC commercialise et produit les semences certifiées ; l'engrais chimique est aussi vendu dans le CDF d'ailleurs elle est le leader dans la zone de niakhar. Après une première tentative d'utilisation du BIO non réussit

avec la société américaine Ecoboss, l'ASC a noué un partenariat avec « Eléphant Vert » pour expérimenter l'utilisation du bio dans leur culture. Si une fois l'expérience réussit l'ASC sera en mesure d'en produire et d'en vendre à ses producteurs. Elle loue aussi des semoirs aux cultivateurs qui n'en ont pas à 5.000FCFA la campagne. L'ASC participe à la formation de ses membres et à l'éducation des enfants du quartier. L'ASC s'investit aussi sur la protection de l'enfant vulnérable en partenariat avec SOS VILLAGE D' ENFANT. Elle s'active sur l'élevage en particulier celle des petits ruminants et celle de la volaille. En fin, l'ASC contribue également sur les actions sociales et organise des journées d'investissement humain. Le caractère multidimensionnel des domaines d'activités de l'ASC justifie en partie la diversité de ses partenaires et ses bonnes relations avec les organisations non gouvernementales(ONG).

2/ENJEUX ET SPECIFICITES DE LA FILIERE MIL

2.1/PRESENTATION DE LA CHAINE DE VALEUR MIL

La chaîne de valeur de la filière mil s'étend de la production à la consommation en passant par la transformation et la commercialisation. Cette chaîne de valeur fait intervenir plusieurs acteurs à différents niveaux de la chaîne.

La production est l'élément le plus capital pour avoir une production il existe tout un itinéraire technique à respecter d'où l'intervention des services techniques tels que ENCAR, ISRA, les partenaires techniques et financiers (PAFA, CNCAS, CMS), les producteurs et les organisations de producteurs de base (OPB) essentiellement constitués de jeunes ; mais les terres cultivées par ces jeunes appartiennent presque toutes à leurs parents. Pour assurer une bonne production à ses producteurs l'ASC les facilite l'acquisition des intrants.

La commercialisation : Après la récolte intervient la seconde phase de la chaîne de valeur à savoir la commercialisation. L'ASC Jamm Bugum dans le cadre de ses activités innovantes noue des contrats de vente de la surproduction de ses producteurs avec les opérateurs de marché en l'occurrence ALIF GROUP. Ce couple OP/OM est cité en exemple par le ministère de l'agriculture et de l'équipement rural ce qui leur a valu d'ailleurs la distinction de meilleur couple OP/OM en 2014 et fut récompensé d'une batteuse estimée à quatre millions de FCFA(4 000 000 FCFA) par le Ministère. Le rapport OP/OM est crucial dans la mesure où le producteur est rassuré que son surplus de production sera acheté en intégralité par

l'opérateur de marché à un prix d'équilibre. Pour se faire, un certain nombre de normes de qualité sont exigées par l'OP à l'OM notamment la couleur et le calibre doivent être homogènes le sac de mil ne doit pas contenir de corps étrangers (ni pierres, ni écailles, ni sables), le taux d'humidité doit être de 12% maximum les graines doivent aussi être saines. Le vendeur s'engage à annoncer immédiatement les écarts de qualité et de quantité et d'autres éléments liés au produit à l'acheteur et à la table filière mil avant l'enlèvement l'acheteur fera savoir directement au vendeur et à la table filière mil tous défauts sur le produit. En cas de non-conformité aux normes, l'acheteur peut suspendre l'enlèvement du mil Souna 3 jusqu'au moment du rétablissement de la situation normale. Ainsi, les contractants conviennent d'un prix par kilogramme contrairement au marché où le pesage se fait par le pot de tomate appelé localement « endar » considéré comme l'équivalent du kilogramme pesé sur balance cette méthode est au détriment du producteur car le « endar » est supérieur au kilogramme bascule. Le prix de vente du kilogramme des mil sounas 3 est fixé sur la base de l'indicateur du prix du marché de référence majoré par une marge de qualité montant variant entre 10 à 25 f par kilogramme. Le mil est mis dans des sacs de 50KG et acheminé chez le promoteur par le producteur qui après livraison est payé en espèces ou par chèque. L'ASC dispose de ses propres sacs de conservation du mil avec leur label et le nom de l'ASC gravés sur le sac. Le tableau ci-dessus représente la quantité de mil vendue par l'ASC à l'OM ALIF GROUPE.

TABLEAU REPRESENTANTIF DES QUANTITES DE MIL VENDUES A L'OM

ANNEE	QUANTITE
2012	22 TONNES
2013	35 TONNES
2014	30 TONNES
2015	27 TONNES
2016	
2017	

La Transformation : elle intervient dans l'étape de la commercialisation. Les femmes transformatrices utilisent les techniques de transformation pour faire des plats et de

recettes à base de mil très riche en valeur nutritive nous pouvons en citer les gâteaux faits à base de mil, les cakes, le mil transformé et utilisé comme substitue du riz, le « thiagri » entre autres. Ses produits sont destinés à la vente. Grace à la transformation du mil, le consommer local à travers l'art culinaire est effectif dans les ménages .Par contre, l'ASC n'a pas encore pas une boutique d'alimentation générale pour mieux rentabiliser cette activité.

La Consommation elle constitue la dernière manche de la chaine de valeur. Ainsi, le mil est revendu aux consommateurs dans les marchés hebdomadaires, les gros magasins et dans les boutiques de quartiers. Les ménages préparent divers plats qui servent de repas ou diner entre autres plats on peut en citer le plat préféré des sœurs le « thière » devenu maintenant un plat national, le « lakh » consommé surtout comme petit déjeuner durant les cérémonies de bapteme, de mariage et les funérailles, le « fondé » plat très prisé dans la banlieue dakaroise il sert de diner à plusieurs ménages diminués car facile à préparer et au moindre cout ,riche en vitamine et très consistant...tous ces plats sont faits à base de farine de mil .

L'ASC a su exploiter à bon escient la chaine de valeur du mil. A l'approche de la saison des pluies, elle contracte une dette auprès de la CNCAS pour acheter et vendre des intrants à ses producteurs et accorde des facilités de paiement pour les membres à situation financière précaire. Cependant, la transformation mérite d'être mieux structuré et outillé car elle pourrait être une locomotive pour l'ASC.



PHOTO 2 : CHAMP DE MIL D'UN JEUNE PRODUCTEUR EN MATURATION



PHOTO 3 : SAC DE STOCKAGE DU MIL



PHOTO 4 : VENTE DU SURPLUS DE PRODUCTION



PHOTO 5 : CAKE ET BEIGNET A BASE DE MIL



PHOTO 6 : PLAT A BASE DE MIL

2.2/ SPECIFICITES DU MIL SOUNA 3

Le mil est une céréale très connue mais très peu valorisée au Sénégal .Les variétés de mil sont au nombre de sept(7) :

- SOUNA 3
- DBV 8001
- DBV 8004
- DBMV 8402
- DSMD 9507

-GAWANE

-THIALACK2

Dans la commune de Niakhar la quasi-totalité des producteurs du mil utilisent la variété de la souna 3. Cette variété est surtout utilisée pour ses très bonnes caractéristiques

agronomiques et technologiques :

Vocation culturale : culture pluviale

Cycle de maturité : 85-95 jrs

Photosensibilité : Faible

Résistance au mildiou : Absente

Résistance au charbon : Présente

Résistance à l'ergot : absente

Résistance au striga : absente

Résistance à la verse : présente

Rendement potentiel en grains : 2.4-3.5t/ha

Rendement au battage : 63 %

Rendement au décorticage : 70%

Teneur en protéines : 15,1%

Acceptabilité à la cuisson : Bonne

Selon le rapport d'activités fourni par l'ISRA à travers une situation de référence dans le cadre du programme avec USAID/ PCE, 84% des producteurs du Centre (régions de Diourbel et Thiès) cultivent la variété améliorée de la souna 3.

La variété de la souna 3 a été validée depuis les années 79-80 par l'ISRA . Le grain de mil souna 3 contient plus de farine que de son et arrive en maturation au bout de 90 jours. La transformation de la graine de mil en farine permet aussi d'obtenir un dérivé appelé « son » ce dernier sert d'aliment aux animaux domestiques. La tige du mil est aussi commercialisée auprès des éleveurs de bovins. Ainsi, la souna 3 participe à l'augmentation de la rentabilité. Cependant, les rendements escomptés ne sont pas atteints du fait de l'infertilité des terres cultivées. Grâce à l'utilisation de cette variété et au respect de l'itinéraire technique les agriculteurs du domaine sont passés du statut de paysan au statut de cultivateur. Cependant, nombreux sont les paysans de la commune de Niakhar qui ne connaissent toujours pas l'importance du Souna 3. Guedj Diouf cultivateur résidant au quartier bel fort dit n'avoir

jamais utilisé les semences certifiées ,ses rendements tournent au tour de 300 à 400kg le hectare .

A l'accoutumé les « sérères » organisèrent des festivités tel que la lutte traditionnelle « Lamb » après la récolte du mil .Ces cérémonies suscitèrent l'engouement de la population mais n'apportèrent pas des solutions concrètes face aux problèmes de la population .Conscient de ce état de fait , l'ASC décida d'innover en organisant une fête annuelle intitulée la « FETE DU MIL » à l'occasion de cette cérémonie les autorités locales ,les agents du PAFA, les agents du FIDA ,les partenaires techniques et financiers de l'ASC sont tous conviés. D'après la présidente du Groupement pour la Promotion des Femmes (GPF) Madame Dibor Diouf c'est à l'occasion de cet évènement que les autorités du PAFA ont décidé de financer le projet de Boulangerie de Jamm Bugum .Cette journée, est consacrée au consommer local. Les dames préparent les produits dérivés du mil, du jus fait à base de produits locaux .Par ailleurs, un concours du meilleur du cheval et du meilleur mouton est déroulé .L'ASC en profite aussi pour faire de la consultation de bétails gratuitement, des exposés et des conférences sur les maladies des animaux sont également tenus. Aujourd'hui, la culture du mil a un enjeu de développement communautaire, elle permet aux parents de pouvoir assurer l'éducation de leur progéniture. Jadis, la culture était surtout caractérisée par la faiblesse des rendements d'où l'intervention des structures de développement tels que le PAFA afin d'appuyer les producteurs pour plus de performances agricoles.

III/PHASES MARQUANTES DANS L'EXPLOITATION DE LA FILIERE MIL PAR L'ASC

1/COMPORTEMENT DE LA FILIERE AVANT L'INTERVENTION DU PAFA

1.1/FAIBLESSE DE LA PRODUCTION AGRICOLE

La culture du mil restait une culture vivrière dans ce quartier de Niakhar .Les paysans de la zone étaient confrontés à la faiblesse des rendements .Ceci était dûe à l'infertilité des terres cultivées et le manque d'utilisation de l'engrais pour enrichir les champs .L'inutilisation de l'engrais est expliqué par le manque de moyens financiers des paysans. En plus de cela, la culture se faisait avec des moyens très rudimentaires. Ceux qui n'avaient pas de semoirs

pouvaient aussi en louer (25 000 FCFA pour la campagne), ou faire une location journalière ce qui constituait une grosse perte de temps car le paysan est obligé d'attendre que le propriétaire du semoir finisse ses travaux avant de le mettre à la disposition du locataire. Dans le Quartier de Ndjoguilen les paysans possèdent des exploitations familiales et la main d'œuvre est constituée essentiellement des membres de la famille femmes comme hommes tout le monde est mêlé dans les travaux champêtres. Cette main d'œuvre peinait à avoir les résultats escomptés, du fait de leur manque de formation sur les techniques culturales, de la maîtrise de l'itinéraire technique et l'inutilisation de bons intrants. Le meilleur rendement sur le mil se mesurait à 500kg /ha .La faiblesse des productions en mil avaient des impacts très néfastes sur les producteurs et leur famille.

1.2/CONSEQUENCES DE LA BAISSSE DU PRODUCTION DU MIL

La population de jamm Bugum vit essentiellement de l'agriculture et de l'élevage .Dans ce quartier de NDJOGUILEN, les paysans sont plus spécialisés sur la culture du mil .Cependant, de 1989 à 2012 cette culture était surtout marquée par ses contre-performances. Ceci avait une incidence désastreuse sur le bien-être de la population .La période de soudure pouvait s'étendre sur 4 à 5 mois .La période de soudure correspond au moment où le stock des greniers s'épuise et les paysans sont obligés d'aller sur le marché pour acheter le mil qui constitue leur aliment de base .Du cout le mil cultivé dans les champs ne pouvait pas permettre aux cultivateurs de subvenir à ses besoins primaires car le mil est très peu commercialisé ,les collecteurs achètent le mil à bas prix et l'offre était atomisée .Tout les facteurs étaient réunis pour paupériser le paysan. Ce qui poussa les jeunes garçons comme filles à désertter la localité pour rejoindre les grandes villes en l'occurrence Dakar à la quête de moyens de subsistance .Ainsi, nombreux sont les jeunes qui n'ont pas pu achever leur cursus scolaire du fait des conditions extrêmement précaires dans lesquelles vivaient leurs familles .Si ces familles de cultivateurs ont juste frôlé la famine cela est surtout expliquée par l'entre-aide et la solidarité que la communauté sérère fait preuve .Face à cette situation de dévalorisation de la culture du mil à Jamm Gugum ,l'ASC interpella le PAFA à travers un projet de développement basé sur la culture du mil .C'est ainsi que la PAFA vint au chevet des producteurs de Jamm Bugum .

2/DE LA MISE EN PLACE DE LA COLLABORATION (PAFA-JAMM BUGUM) A L'AUTONOMISATION

2.1/L'AVENEMENT DU PROJET PAFA

Conscient des enjeux et risques liés à la dégradation des terres, une pluviométrie insuffisante et des variétés d'espèces n'arrivant plus à termes dont le secteur de l'agriculture est confrontée, le Sénégal, avec le concours des partenaires dont le FIDA(Fonds International pour le Développement de l'Agriculture),a financé le Projet d'Appui aux filières Agricoles(PAFA) .Ce projet vise à améliorer les revenus et les moyens d'existence des exploitations familiales du bassin arachidier ,à travers leur insertion dans les filières profitables et diversifiées .C'est dans ce cadre que le sous-projet porté par l'ASC Jamm Bugum bénéficiera du financement du PAFA en 2012 .Cependant, pour bénéficier du financement du PAFA y'a un certains nombres de critères à remplir tels que :Avoir une reconnaissance juridique d'au moins de deux ans, le sous projet doit être porté par des jeunes ou des femmes ,il doit être localisé entre Fatick, Kaolack, Diourbel ou Kaffrine et dans ses objectifs doivent y figurent la lutte contre la pauvreté et l'atteinte de la sécurité alimentaire des ménages vulnérables. En outre, une mission du PAFA est dépêchée sur le terrain pour inspecter la viabilité du projet. Après inspection du PAFA, le CAR (Conseil Régional d'Approbaton) présidé par le gouverneur sous la présence effective des agents des services techniques se réunit pour statuer et choisir les projets jugés plus réalisables et plus pertinents. L'ASC Jamm Bugum constitue la porte d'entrée du PAFA dans l'ex-communauté rurale de Nikhar, cette Association devenue OP/jeunes, spécialisée dans la production du mil et la commercialisation du mil avec l'appui du projet, est un symbole de réussite de l'insertion des jeunes dans l'entreprenariat agricole et rural au moment où d'autres structures bénéficiaires de ces financement ont lamentablement échouées.

Le PAFA opte pour l'accompagnement dégressif étalé sur trois ans autrement dit ,il subventionne les besoins liés à l'exploitation à hauteur de 80% pour la première année, puis à hauteur de 60% pour la deuxième année et enfin à hauteur de 40% pour la dernière année et l'OP complète le reste avec un apport en céréales ou en espèce. Le montant de l'apport des membres est déterminé par une méthode de calcul utilisé par l'OP. Dès lors, le PAFA a financé l'exploitation de 200 hectares de mil pour 100jeunes en raison de 2ha par

jeune, avec un apport de 8kg de semences souna3, 200kg d'engrais mpk, 200kg d'urée par exploitation, des semoirs et des houes sine. Il faut noter que pour l'appui au démarrage de la pratique, le PAFA a donné un apport de 80% du financement estimé 9.600.000 FCFA. C'était à l'ASC d'apporter les 20% restants estimés à 2.400.000 FCFA à raison de 24000 FCFA par jeune. Pour plus motiver ses producteurs l'ASC a contribué 16 500fcfa sur la part de chaque exploitant. En plus des intrants, le PAFA à former deux membres de l'ASC sur l'itinéraire technique de la production du mil afin que ces derniers servent de relais auprès des producteurs.

Année		Apport du PAFA	Apport de l'ASC	Apport des Exploitants	Total
2012	MONTANT	9.600.000 FCFA (96.000 par jeune)	1.650.000 FCFA (16.500 par jeune)	750.000 FCFA (7.500 par jeune)	12.000.000 FCFA
	POURCENTAGE	80%	13.5%	6.5%	100%
2013	MONTANT	7.200.000 FCFA (72.000 par jeune)		4.800.000 FCFA (48.000 par jeune)	12.000.000 FCFA
	POURCENTAGE	60%		40%	100%
2014	MONTANT	4.800.000 FCFA (48.000 par jeune)		7.200.000 FCFA (72.000 par jeune)	12.000.000 FCFA
	POURCENTAGE	40%		60%	100%
2015	MONTANT	0FCFA	12.000.000fcfa	12.000.000fcfa (120 000) par jeune 100%	12 000 000fc a 100%

Tableau récapitulatif des financements octroyés par le PAFA à l'ASC Jamm Bugum

L'adoption de nouvelles pratiques innovantes n'était pas chose facile pour les paysans. Au début du projet, les parents propriétaires des terres cultivables étaient réfractaires à l'usage de semences certifiées, de l'urée, du mpk dans leur culture. Il aura fallu que le président de l'ASC et son équipe descendent sur le terrain pour sensibiliser les propriétaires des terres sur les bienfaits du projet. Ainsi, ces derniers acceptèrent mais ils ne cèdent que les terres les moins fertiles. La récolte de la première année d'expérience constitue l'année record de la production du mil chez les paysans de Jamm Bugum. Les récoltes sont passées de 500Kg/Ha à 1,5T/Ha. Abdou Diouf un jeune producteur témoigne que son papa affirme n'avoir jamais eu une telle performance en récolte du moment où il cultivait plus de superficie (3 à 4ha).

L'intervention du PAFA dans la zone de Niakhar a eu un impact positif majeur dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et l'augmentation des revenus des ménages. Après trois ans d'accompagnement par le PAFA, l'ASC est aujourd'hui en phase d'autonomisation totale.

2.2/L'AUTONOMISATION DE L'ASC JAMM BUGUM

Depuis 2015 l'ASC a entamé la phase d'autonomisation avec le retrait du projet PAFA. Conscient que le projet ne dure que trois années les dirigeants de l'ASC ont su anticiper sur le lendemain du départ du PAFA. Ainsi, ils ont jugé nécessaire de trouver d'autres partenaires financiers et techniques pour assurer la pérennité du sous-projet. World Vision en est la parfaite illustration avec la création de sept (7) Associations Villageoises pour l'Épargne et le Crédit (AVEC). Du 29 septembre au 01 octobre j'ai assisté à un séminaire de formation des groupements de femmes des AVEC sur le Budget Prévisionnel financé par World Vision. Aujourd'hui l'ASC a fini par gagner la confiance des banques telles que CNCAS et PAMECAS ce qui leur permet de pouvoir contracter d'importantes sommes pour financer les activités. Par l'aide du PAFA l'ASC bénéficie d'une boulangerie moderne qui sera inaugurée très bientôt il ne reste plus que quelques installations à terminer. Cette boulangerie permettra de casser le monopole locale, elle représente aux yeux de la population un véritable ouf de soulagement, pour son fonctionnement l'ASC compte puiser dans ses ressources humaines si une fois les compétences recherchées sont disposées par certains membres. La boulangerie favorisera davantage le consommateur local à travers le pain fait à base de mil. Pour réussir cette nouvelle aventure l'ASC compte sur l'appui de son

partenaire le FNBS (Fédération Nationale des Boulangers du Sénégal) .L'ASC dispose également de matériel agricole dont la gestion est confié au comité de gestion. L'ASC fixe les conditions d'utilisation suivant des taux de location facilitant l'accès équitable des membres surtout les plus vulnérables. Les recettes générées par la location du matériel vont servir à l'entretien du matériel et au besoin à acquérir sur fonds propres de nouveaux équipements.

Les bonnes pratiques agricoles sont assimilées et intégrées par les producteurs.

Actuellement ,l'ASC compte 133 producteurs soit 266 ha cultivées , 3ha de semences certifiées sont cultivées , 2 .7Tonnes produites,2,5 sont homologuées et vendues par l'ASC à ses producteurs ,1.875ha sont destinées à l'expérimentation de l'engrais Bio en partenariat avec « Eléphant Vert ».192 producteurs ont bénéficié de la prestation de la batteuse de l'ASC soient 164,148tonnes transformés .L'ASC dispose d'une décortiqueuse et des semoirs qui sont mis en location .Pour cela le projet a créé cinq (5) emplois directs :Deux (2) conseillers d'exploitations familiaux (CEF),cinq (5) jeunes chargés de la gestion des machines ,un (1) gardien et une(1) femme de ménage .Des emplois indirects sont aussi créés par l'ASC en guise d'illustration nous pouvons citer Monsieur Abdou Diouf président du GIE Jamm Agro Business .Alors qu'il avait fini ses études il resta à Dakar à faire des stages non rémunérés puis à chômer, le président actuel de l'ASC Mame Birame l'invita à rejoindre son terroir afin de participer au développement de cette localité, chose qu'il accepta .Commençant à s'activer sur l'ASC à bénéficia sur proposition de l'ASC d'une formation de 6 mois sur l'éducation financière financée par l'USAID .Cette formation lui sera d'une importance capitale car au terme de sa formation le PUDC l'employa avec un très bon salaire . A la fin de son contrat avec PUDC son profil intéressa World Vision qui finira par le recruter comme agent de développement .Ce jeune père de famille gagne sa vie dignement et est à l'abri du besoin. Il fait la fierté de tout une localité car réputé être un très bon agent de développement cela s'affirme par son slogan «un agent de développement n'a pas de week-end ni de jours fériés ».Dans le cadre de nos recherches nous avons choisis au hasard un ménage qui a bénéficié du sous-projet parmi tant d'autre ménages visités.

Cheikh Diouf un jeune élève en classe de terminale, âgé de 22 ans et membre de l'ASC jam Bugum, est issu d'une très grande famille polygame constituée de quatre ménages .Dans son ménage il est le seul garçon de sa mère, cheikh a trois sœurs de même mère .Son papa est atteint par l'âge et sa maman est une femme au foyer. Très motivé pour venir en aide à

sa petite famille, ce jeune dégourdi et très responsable à commencer à pratiquer l'agriculture à l'âge de 12 ans pour faire vivre sa famille malgré son jeune âge. Expérimenté il a pratiqué l'agriculture avant l'intervention du PAFA durant l'accompagnement du PAFA et après le retrait du PAFA .Ce jeune cultivateur nous décrit la trajectoire de l'agriculture durant ces dernières années. D'après M. Diouf avant l'arrivée du projet son ménage possédait 2ha pour cultiver le mil et 1ha pour l'arachide. Par manque de semences de bonnes qualités et d'engrais sa récolte était estimée en moyenne à 400kg/ha par conséquent la période de soudure pouvait durer jusqu'à 5mois pour son ménage. Ses parents étaient obligés d'emprunter du mil aux voisins et d'acheter du riz pour substituer le mil. A pareille époque les repas préparés se faisaient pratiquement à base de riz ce qui n'est pas du gré du sérère bon teint .Avec l'arrivé du projet PAFA les deux hectares de mil cultivés leurs rapportent en moyenne 2,5 tonnes. Les 1.5 tonnes sont destinés à la consommation du ménage et 450kg est donné comme apport au projet et le résidu est commercialisé. Grâce à ce surplus commercialisé à la première année du projet ; il a pu acheter une chèvre, donner une somme à ma maman pour ses besoins, réparer la charrette de la maison. Aujourd'hui son troupeau de chèvre s'élève à 5 sujets chaque année sa maman vend au moins 2 boucs sans compter ceux qui sont utilisés à l'occasion des grandes fêtes. Ainsi, la chèvrerie constitue leur petite épargne en cas de besoin urgent .La deuxième année il a acheté deux brebis qui sont enceintes en ce moment, il a aussi un bélier et deux brebis. Par ailleurs, les revenus collectés les années 2015,2016 et 2017 ont servis à régler les besoins familiaux, en moyenne chaque année il donne 100.000fcfa à sa maman. Le surplus vendu lui a aussi permis de payer sa formation car pour l'année scolaire 2017-2018 il s'est inscrit dans une école privée. Cette année après commercialisation de son excédent il envisage d'acheter un cheval, un ou deux bœufs et du matériel agricole .Cependant l'arachide produit est entièrement destinée à la consommation quotidienne. L'arachide récoltée permet de préparer du sauce pour accompagner le « thièrè » .Il cultive avec un âne, il loue le semoir chez Jamm Bugum à 5000fcfa la campagne il se fais assister par sa maman et ses sœurs dans les travaux .Le projet PAFA leur a permis d'assurer la sécurité alimentaire de leur ménage et de gagner des revenus qui leurs permettent de satisfaire pas mal de ses besoins.Cependant,les difficultés rencontrées tournent au tour du manque de matériel et de l'indisponibilité des terres.



PHOTO : RECOLTE DU JEUNE PRODUCTEUR CHEIKH DIOUF



PHOTO : LES MOUTONS DE CHEIKH DIOUF

L'ASC dans ses perspectives souhaite se doter d'un tracteur, d'une station d'essence, d'une menuiserie, des appartements à mettre en location, des unités de transformations pour les femmes transformatrices ...



PHOTO : Séminaire de formation des femmes AVEC



PHOTO: vue intérieure de la boulangerie

IV /SYNTHESE ANALYTIQUE ET RECOMMANDATIONS

IV .1/LA CJ PAP SYMBOLE DE LA MISE A L'ECHELLE DE L'EXPERIENCE DE JAM BUGUM

L'expérience de Jamm Bugum constitue un exemple de réussite de développement communautaire patent. Après l'assimilation des bonnes pratiques agricoles par les producteurs de l'ASC .Les dirigeants de l'ASC ont décidé de partager leur expérience avec les autres producteurs de la région. C'est dans ce sillage qu'un forum de sensibilisation a été organisé les 8 et 9 avril 2015 sur les opportunités qu'offre le PAFA-E avec la participation de

- ❖ 50 structures de jeunes de la région dont:
 - 30 ASC

- 10 GIE
- 10 GPF

C'est dans cette optique que le « GIE les Jeunes Filles Amazones » du quartier de Sob Mac de Niakhar Commune dirigé par Mademoiselle Madeleine Sene a pu bénéficier d'un financement à hauteur de dix millions (10millions) par le biais du PAFA Extension.

Aujourd'hui, dix(10) femmes du GIE ont bénéficié d'un bâtiment, trois(3) chèvres et un bouc pour développer la filière caprine. Ce projet a pour objectif de participer à l'autonomisation des femmes du GIE.

La Coopérative des Jeunes Producteurs Agropastoraux de la Région de Fatick (C.J.P.A.P) est née en 2015 dans un contexte où la production agricole au niveau de la région a fortement baissée avec un rendement très faible malgré la disponibilité des terres certes peu fertiles et l'existence d'une main d'œuvre jeune qui a presque choisi le chemin de l'exode rural pour subvenir aux besoins les plus élémentaires.

En dehors de cette situation les producteurs n'avaient pas accès à des financements leur permettant d'exploiter la terre en mettant en œuvre les bonnes pratiques agricoles nécessaires pour de bons rendements.

Inspirée par le modèle de l'ASC JAMM BUGUM de Niakhar qui a réussi à assurer aux producteurs la sécurité alimentaire dans l'exploitation du mil, les initiateurs ont pensé créer une structure faitière à l'échelle régionale pour mieux aider les populations à exploiter les nombreuses ressources dont regorge la région et à partir de pôles économiques bien conçus d'assurer une émergence de la région avec l'implication des jeunes d'où le slogan « Fatick nourrit Fatick. Cette organisation faitière compte soixante-huit (68) Organisations de Producteurs, elle polarise vingt-huit villages(28) et quinze(15) communes et compte plus de 4000 membres dont 65.45% de jeunes et de femmes. La vision de la CJAP repose sur un développement harmonieux de la région à partir des pôles économiques .Ces objectifs tournent autour de :

-L'amélioration des conditions de vie de ses membres ;

-Participer au développement économique et social de la région ;

Les services délivrés par la CJPAP sont entre autres : l'appui à l'élaboration de projets dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, de la gestion environnementale et l'intermédiation financière ; l'accompagnement organisationnel .La coopérative est prestataire pour le PAFA-E (dans le montage des dossiers en amont).

La CJPAP compte : une Assemblée générale, un conseil d'administration, un bureau exécutif auquel est rattaché les commissions finances, animation et partenariat, suivi-évaluation et professionnalisation et la commission contrôle qui est chargée de veillez sur le bon de tous les organes. La coopérative est à ses débuts n'empêche nous pouvons citer certaines de ses réalisations :

Tableau des Réalisations de la CJPAP

DESIGNATION	NOMBRE D'UNITES
Elaboration de sous-projet	51 OP appuyés
Filière riz	275 ha cultivés (diofior :100ha ;palmarin :100ha ;Mbissel :25ha ;keur farba :50ha)
Filière mil	818ha/8villages pour un total de 409 ménages (Diouroup :200ha ;Mbafaye :52ha ;Ngoyere :100ha ;Ndoss :100ha ;wakhal diam :66ha ;Diadiakh :126ha ;Mbadatt :66ha)
Maraichage	22ha déjà aménagés
Bergeries	24 dont 12 à Mboltogne et 12 à Ndoffane kalom
Chèvreries	10 à Niakhar
Porcheries	20 dont 10 à Niakhar et 10 à Ngohé Pofil
Aviculture villageoise	20 poulaillers à Diofior

Récemment la CJAP a réceptionné un lot petit matériel agricole composé de 80 houes Sine, de 80 Semoirs et de 16 bâches pour un cout global de 31.040.000fcfa dont les 80% ont été financés par le PAFA Extension. L'objectif de ce financement est de contribuer à doper la résilience des filières agricoles exploitées par la CJPAP.

D'après son président M. Mame Birame Diouf la coopérative vise dans le long terme à atteindre une sécurité alimentaire dans toute l'espace régionale ,créer un marché qui permettra d'échanger les différents produits cultivés dans les pôles économiques en vue de réaliser le concept « Fatick nourrit Fatick »,favoriser le consommé local .Faire acquérir aux producteurs une grande capacité de recherche de partenaires pour écouler leurs produits et éviter le bradage des récoltes, jouer un rôle important dans l'autosuffisance des moutons surtout pendant la tabaski et enfin disposer d'un capital qui permettra de financer les OP membres .Pour réaliser ses objectifs la Coopérative compte sur ses principaux partenaires :PAFA-E ;CMS ;PAMECAS ;CNCAS et sur l'expérience de l'ASC Jamm Bugum .

IV .2 /ETAT DES LIEUX DES OBJECTIFS DU SOUS-PROJET DE L'ASC JAMM BUGUM

OBJECTIFS	METHOTES UTILISEES ET NIVEAU D'ATTEINTE DES OBJECTIFS
<p>Objectif global : réduction de la pauvreté dans les ménages membres de l'ASC JAMM BUGUM</p>	<p>La lutte contre la pauvreté est une réalité dans la commune de Niakhar plus particulièrement dans le Quartier de Ndjoguilen .Cela passe par la culture du mil Souna 3 une variété utilisée très adaptée aux types de sol (dek-dior).Pour ce faire l'ASC dispose de 266 Ha à cultiver par les jeunes sous la houlette de leur ménage. Aujourd'hui le niveau de pauvreté a fortement baissé dans les ménages bénéficiaires du projet PAFA .Le projet a permis aux ménages d'accroître exponentiellement leur production .Par conséquent ,le producteur est aujourd'hui en mesure de commercialiser une bonne partie de sa récolte afin d'assurer le maintien des enfants à l'école et de subvenir à ses besoins primaires .</p>
<p>Objectif spécifique 1 : Atteinte de la sécurité alimentaire dans les ménages vulnérables</p>	<p>L'objectif consiste à aider les ménages à assurer la sécurité alimentaire .L'atteinte de cet objectif est d'une importance capitale si on sait que les 70% de la consommation d'un ménage sèrère repose sur le mil. Pour se faire chaque ménage est doté de 2Ha à cultiver, des relais sont payés pour les former sur les techniques culturales et le respect de l'itinéraire technique en plus de la disponibilité des intrants stockés et commercialises via le CDF (Centre de</p>

	<p>Développement Filière) .Ces mesures initiées par le projet ont permis d'accroître la production des ménages qui sont passés de 500kg/ha à 1.3Tonne en moyenne ce qui a permis d'assurer la sécurité alimentaire dans les ménages. Les producteurs bénéficiaires du projet sont à l'abri de la soudure. Le mil est très riche en valeur nutritive sa consommation est très recommandée dans les foyers.</p>
<p>Objectif spécifique 2 : améliorer le capital humain afin de croître le revenu des jeunes et des femmes</p>	<p>L'augmentation de revenus des cibles ne peut se faire si ces deniers ne sont pas bien formes sur les enjeux et l'importance de l'agriculture .L'expérience acquise par les producteurs était surtout basée sur des théories empiriques .Avec la formation des CEF (Conseiller d'Exploitation Familier)qui démultiplient leur connaissance auprès des producteurs ,ces derniers ont fini par maitriser l'itinéraire technique de la production et faire usage des bonnes pratiques agricoles. Cependant, les résultats restent insatisfaisants, des séminaires de formation, des ateliers de travail et des formations de courtes durées devraient être initiées par l'état car l'accroissement du capital humain a un impact positif sur l'accroissement des revenus des producteurs.</p>
<p>OBJECTIF 3 : Gestion et partage du savoir</p>	<p>L'expérience de l'ASC Jamm bugum constitue un exemple de développement communautaire .Afin de vulgariser les réalisations de l'ASC la route de l'Apprentissage organisée par le PROCASUR en collaboration avec le FIDA s'est tenue cette année dans le centre de développement filière de Jamm Bugum les membres de l'ASC ont partagé leur expérience à travers un exposée suivi d'une série de question-réponse avec le public venu des pays de la sous-région .Il faut noter que l'ASC à abriter 5 Editions de la route d'apprentissage et une foire régionale, elle a aussi représenté le Sénégal à un concours international sur les bonnes pratiques agricoles d'ailleurs elle a perdu la finale face</p>

	à l'équipe de la chine .Le partage du savoir est effectif dans la région avec la mise sur pied de la CJPAP (Coopérative des Jeunes Agropastoraux) de la Région de Fatick qui fédèrent 40 OP qui s'activent sur toutes les filières présentes dans la région .Les acteurs organisent des rencontres pour nouer des partenariats avec les OM ,partager les difficultés éprouvées, les idées nouvelles à intégrer pour une réussite exaltante de l'organisation faitière
Objectif spécifique 4 : Lutte contre l'exode rural des jeunes	La lutte contre l'exode rurale passe par la création des AGR (Activités Génératrices de Revenus) .La création de la boulangerie entre dans ce cadre, de même que l'utilisation des machines prestataires de service permettent de cantonner la jeunesse dans le terroir. Maintenant, avec le surplus de production commercialiser, les jeunes entrepreneurs investis leur revenu dans des secteurs tels que l'élevage de petits ruminants et des bovins .Cependant, ce problème reste entier dans la localité les jeunes sont toujours tentés par l'aventure.

Les bonnes pratiques Agricoles sont aujourd'hui totalement intégrées par les producteurs de Jamm Bugum allant du choix des semences certifiées, du respect de l'itinéraire technique, de l'utilisation de l'engrais chimiques avec une bonne maitrise des dosages , de la prise en compte des suggestions des services météorologiques et la lutte contre l'érosion éolienne en laissant une partie du tige du mil pour fixer le sol.

IV 3. ANALYSE FFOM DE LA PRATIQUE INNOVANTE DE JB

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Engagement citoyen des membres comme acteurs de développement • Bonnes pratiques agricoles intégrées • Techniques de transformation des céréales maitrisées • Forte implication des jeunes et des femmes • Bon dispositif organisationnel • Ressources humaines • Bonne réputation des leaders 	<ul style="list-style-type: none"> • caractère bénévole des membres de L'ASC (absence d'un système de rémunération des membres prestataires) • Faible niveau d'instruction des producteurs • Absence d'unité de transformation pour les femmes • Manque d'esprit entrepreneuriat des jeunes

<ul style="list-style-type: none"> • Confiance des partenaires • Cohésion sociale • La relève préparée 	<ul style="list-style-type: none"> • L'agriculture reste saisonnière • Manque de matériels agricoles (tracteurs) • Le GIE est dépendant de l'ASC (manque d'autonomie du GIE)
<p>Opportunités</p> <ul style="list-style-type: none"> • Possibilités de nouveaux partenariats • Marketing territorial • Reconnaissance internationale • Exploiter les techniques de production de l'engrais bio • Devenir un opérateur de marché • Exporter le mil dans la sous-région • Transformer le mil en café • Commercialiser les produits dérivés du mil dans les grandes surfaces • Culture maraîchère 	<p>Menaces</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dépendance à la pluviométrie • Absence d'assurance agricole • Salinisation des sols • Infertilités des sols • Déforestation • Détérioration des prix du mil • Eventuel accaparement des champs des producteurs par la municipalité pour le projet cité enseignant



PHOTO : Prise de parole du Président de l'ASC JB lors de la route d'apprentissage de PROCASUR

IV .4 /RECOMMANDATIONS

La pratique du terrain nous a permis d'appréhender pas mal de difficultés qui gangrènent le développement des producteurs. Nous nous sommes basés sur ces constats pour formuler les recommandations suivantes :

- Sensibiliser les producteurs individuels à s'organiser en faitière car nombreux sont les producteurs qui n'ont pas conscience des avantages procurés par l'adoption des bonnes pratiques innovantes .Pour ce faire, l'état à travers ses services déconcentrés et les ONG qui appuient les filières doivent adopter un plan de communication sociale bien appuyé afin de convaincre les paysans ruraux à travailler en synergie à travers des groupements d'intérêt économique ,en coopérative ou en Association Sportive et Culturelle car cela va de leur intérêt.

Participer d'avantage à la formation des paysans sur le mode de fonctionnement d'une entreprise et développer l'esprit d'entrepreneuriat chez ces derniers .En effet, les paysans doivent être en mesure de considérer son exploitation comme une entreprise ainsi il sera en mesure de calculer les coûts à supporter, les moyens de trouver un financement à travers les institutions financières et les agences de l'état, les rendements à prévoir, les recettes prévisionnelles et comment réinvestir une partie de son chiffre d'affaire sur des activités génératrices de revenus. Ainsi, l'agriculture industrielle pourra être une réalité au Sénégal.

- Mettre sur place un programme qui se chargera d'approvisionner les paysans en intrant agricole à crédit. Trouver également un mécanisme de remboursement en nature.
- Une forte présence des Organisations Non Gouvernementales (FIDA-PAFA ; PDIF ; WORLD VISION ; USDA CLUSA...) a été noté dans la zone de Niakhar mais ces dernières ne travaillent pas en synergie. Ce qui ralentit le processus de développement. Les ONG doivent agir en toute complémentarité. Ceci permettra une utilisation plus efficiente des ressources et impactera beaucoup plus sur l'atteinte des objectifs de développement.
- Assister et inciter les organisations faitières à opter pour une Assurance Agricole.
- L'élevage des petits ruminants est complémentaire à la culture céréalière car les tiges et les feuilles des plantes pourront servir de fourrage aux ruminants et le fumier

composté par la stabulation des animaux sera utilisée dans les champs en guise d'engrais. Les experts de l'ISRA ont prouvé que la fumure produite par les petits ruminants est très efficace contre la Striga Hermonthica .Qui est une plante parasite spécifique aux céréales plus particulièrement au mil et est très répandue dans la région du Sine-Saloum. Il est alors préconisé d'aider les paysans à élever des petits ruminants et de les former à l'utilisation du fumier dans leur culture.

- Création d'une alimentation et d'une unité de transformation de céréales pour commercialiser les produits dérivés des céréales produites par les cultivateurs de la zone .Ceci, permettra aux GPF (Groupement de Promotion Féminine) de commercialiser leurs produits.
- Renforcer les capacités productives des ménages les plus vulnérables par l'accès à l'outillage agricole. Construire dans les ménages producteurs des bâtiments adaptés au stockage du mil
- Aider les producteurs à avoir des chevaux pour leur culture car nombreux sont les producteurs qui utilisent des ânes dans leur culture par faute de moyens de se procurer un cheval.
- Créer des champs collectifs pour les ménages qui ne bénéficient pas suffisamment de terres à mettre en valeur et pour les organisations de jeunes (ASC, GIE, OP) .Cette initiative permettra d'accroître les rendements des ménages et d'assurer à l'organisation une source de revenu.

Former les producteurs sur l'utilisation de l'engrais BIO afin que leurs produits soient plus compétitifs sur le marché international.

- Trouver une technologie pouvant transformer la tige de mil en aliment de bétails.

CONCLUSION

Dans un contexte de redynamisation du secteur agricole gage de développement Nationale, l'ASC Jamm Bugum a su répondre avec efficacité. La culture de la variété souna 3 est devenue l'apanage de tous les producteurs céréaliers membres de l'ASC Jamm Bugum ,des producteurs de la CJPAP et des producteurs individuelles de la zone de Niakhar .Grâce à l'exploitation du mil accompagnée de l'intégration des bonnes pratiques innovantes les producteurs sont à l'abri de l'insécurité alimentaire et arrivent à satisfaire leurs besoins tels

que la scolarisation et le maintien de leur progéniture dans les écoles à travers les revenus récoltés suite à la commercialisation du surplus de production. Grâce à l'expérience des jeunes de Jamm Bugum, aujourd'hui les producteurs de la zone se professionnalisent d'avantage dans la mesure où ils prennent en compte les prévisions météorologiques qu'ils adaptent à leur culture, appliquent les conseils des services techniques, nouent des contrats de commercialisation avec des opérateurs de marché tout en intégrant la marge qualité et ils s'organisent en ASC, GIE ou Coopérative afin de mutualiser leurs avantages.

La réussite de l'ASC Jamm Bugum s'explique surtout son caractère original, l'engagement de chacun de ses membres, le leadership avéré de ses dirigeants qui ont su créer un cadre organisationnel bien adapté à leur organisation et un mécanisme de coordination entre les acteurs bien huilé. Cependant, une redéfinition des relations socio-économiques entre le GIE, le GPF et L'ASC est préconisée pourvue de se conformer aux principes comptables dictés par l'OHADA.

Cependant, les producteurs sont toujours confrontés à la baisse de la pluviométrie et l'absence d'assurance agricole en plus de cela le manque de matériel constitue toujours un obstacle à la mise en valeur des terres.

L'état du Sénégal gagnerai à ériger l'exemple de cette ASC en exemple de développement communautaire auprès de toutes les autres (5000) ASC du Sénégal quitte-même à revoir leur statut juridique afin d'y intégrer la promotion des activités de développement une pratique obligatoire pour chaque ASC.

BIBLIOGRAPHIE :

Miller .Calvin, Jones. Linda. Rome 2013. Financement des chaînes de valeur agricoles. Outils et Leçons. Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

Dr. Idrissa Yaya DIANDY UCAD/FASEG : extrait de cours de politique nationale de développement

Dr .Mamadou Dansakho CRES (Consortium pour la Recherche Economique et Sociale)

Economie Agricole

ANNEXES

Annexes 1 : Liste des personnes rencontrées

Abiboulaye Ba : Coordonnateur du PAFA

Mame Birame Diouf : Président de l'ASC jamm Bugum et de la CJPAP

Abdou Diouf : Président du GIE Jamm agro business et producteur

Dibor Diop : Présidente du GPF

Pierre Diouf : Secrétaire General intérimaire

Cheikh Diouf : Producteur

Elhadji chargé de la communication de la CJPAP

Moussa sene : Producteur

Cheikh Diouf : Producteur

Bara Ngom : Producteur

Guedj Diouf : Producteur

Madeleine Sene : Présidente du GIE des jeunes filles amazones de Niakhar

Monsieur Pouye : PAFA-Extension

Thierno Ndiaye : Ingénieur des travaux agricoles a la DRDR

Monsieur Diouf : Agent ANCAR

Modou Diouf : Chef CADL

Le Directeur de l'ANSD Fatick

L'adjoint au sous-préfet

Monsieur Faye : SG de la Municipalité

La liste est loin d'être exhaustive.

Annexe 2 : Procès-verbal de l'assemblée générale 2016

ASSOCIATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE Niakhar le 30-12-2017

JAMM BUGUM DE NIAKHAR

REC.N°005/GRF du 20 AOUT 1998

Téléphone : (221)775550893/77 4400909

E-mail : jammbugumniakhar@yahoo.fr

PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE 2016

L e mardi 30 Décembre 2017, l'ASC JAMM BUGUM de Niakhar s'est réunie en assemblée générale ordinaire à son quartier général sous la houlette de son président autour de l'ordre du jour suivant :

1. Rapport moral du Président
2. Rapport des activités du Secrétaire Général
3. Bilan financier du Trésorier
4. Perspectives
5. Divers

Etaient présents cf. feuille de présence

Le président **MAME BIRAME SENE** a ouvert la réunion à 11H10mn par des prières et des souhaits de meilleurs vœux anticipés à tous pour le nouvel an 2018. Sa communication porte sur trois points. D'abord, il remercia les membres de leur présence et de leur disponibilité pour les activités de l'ASC en particulier leur présence massive à cette assemblée générale. Il revint sur l'importance de l'assemblée générale. Cette dernière, dit-il, constitue un moment fort dans la vie d'une association où un rappel des activités et le bilan financier sont présentés à l'assemblée, ce qui leur permet d'avoir une idée sur le fonctionnement de l'association. Il fit un bref rappel du progrès de la structure. Il rappela la place importante de l'ASC dans la zone mais aussi et surtout dans le pays ce qui fait qu'elle est d'ailleurs citée en référence par

bon nombres d'observateurs. **JAMM BUGUM** est un acteur de développement reconnu au niveau international car elle accueille des chercheurs de développement, des ONG, des chefs de projets venus des cinq continents dans le cadre d'un apprentissage ou d'un partage d'expérience. En résumé, ce point est marqué par des salutations et des sentiments de satisfaction à l'égard du président.

Ensuite, le président a profité de cette occasion pour magnifier devant toute l'assemblée la structuration de l'ASC en des commissions et des services rattachés au bureau. Cette structuration a augmenté la dynamique organisationnelle et le dynamisme de la structure dans le déroulement de son plan d'action. Il dit avoir noté des progrès dans le fonctionnement de des commissions ce qui lui a même allégé la tâche dans les travaux et surtout sur la préparation de cette assemblée générale comparée aux autres. En effet, il précise aussi que la création du GIE JAMM AGRO BUSINESS nous a été très utile vue les réalisations importantes qui sont le fruit de ses travaux. En effet, il dit être satisfait car tous ces progrès sont des résultats directs émanant des recommandations qu'il avait fait à l'endroit des commissions lors de l'assemblée générale de l'année 2016.

Enfin, il évoqua les quelques faiblesses notées à l'endroit des membres. Il souligne un manque de disponibilité de certains membres qui traduisent souvent un manque de volontarisme et d'engagement. Il demande à tout un chacun et quelque soit sa préoccupation de céder du temps aux activités de l'ASC. Il dit que le temps est précieux et personne n'a de temps à perdre mais il faut un sacrifice de temps et de force de tout un chacun pour l'atteinte des objectifs de l'ASC. Ainsi, il profita de l'occasion et lança encore un appel à tout le monde en particulier les jeunes à s'unir davantage, se rapprocher du bureau, des commissions et des services rattachés dans le but de les former afin d'assurer la relève pour une pérennisation des réalisations déjà acquises et des bonnes pratiques.

Pour le bureau, les commissions et les services rattachés, il les a exhortés à augmenter leur dynamisme car, vue le fonctionnement actuel de l'ASC, il faut un engagement de tout un chacun pour une réussite totale de ses activités.

Après le rapport moral du président, le secrétaire général **LAM SENE** a présenté les activités menées en 2017. Ce rapport a été fait en plusieurs étapes, c'est à dire selon les activités réalisées par chaque commission. Le tableau ci- dessous est un résumé de quelques activités phares :

DOMAINE	ACTIVITES	ACTEURS	OBJECTIFS	RES
Partenariat	Signature de convention avec le CETF	CETF en collaboration avec ASC JAMM BUGUM	Formation de 30 jeunes sur la maintenance des plaques photo voltaïques	
	Partenariat avec SNV	SNV, GIE JAMM AGRO BUSINESS	Compétence en marketing et technique de communication en entreprise	Dotat pour
	Renforcement du partenariat avec la Sonatel	Jamm bugum et la Sonatel	Bénéficiaire des services de la sonatel(sponsort)	Obt
	Renforcement du partenariat avec la SENELEC	JAMM AGRO BUSINESS ET La SENELEC	Bénéficiaire des services de la SENELEC	Dém woy
	Renforcement du partenariat avec la CNCAS surtout avec le nouveau chef d'agence	GIE JAMM AGRO BUSINESS et la CNCAS	Bénéficiaire des offres financières de la CNCAS	Prêt Réd BUGUM
	Nouer un partenariat avec le P2RS (Projet de Renforcement Des Résiliences des Systèmes agricoles)	P2RS, ASC JAMM BUGUM, et les producteurs	Assurer l'adaptation des systèmes agricoles aux catastrophes dont ils sont victimes	
	Signature de partenariat avec CLOUSA (projet agricole financé par l'USAID)	ASC JAMM BUGUM et le CLOUSA	Multiplier les chances dans le domaine agricole	
	Partenariat avec le PARFA (Projet d'Appui de Renforcement des Filières Agricoles)	ASC JAMM BUGUM, PARFA,	Bénéficiaire des offres du projet	Projet mén Dém trans
	Partenariat avec Eléphant Vert	JAMM BUGUM et ses producteurs Eléphant Vert	Intégration de l'engrais bio pour un développement durable	
	Partenariat avec SOS village	Commission éducation enfance-genre, et SOS village	Appuyer les enfants et les familles vulnérables	Org App four
Partenariat avec PROCASUR et CTA	ASC JAMM BUGUM	Vulgariser le modèle de Jamm Bugum	18 p Visi	

		PROCASUR et CTA		Aur
	Film documentaire	FIDA, PAFA et JAMM BUGUM	Mesurer l'impact du PAFA au niveau de Jamm Bugum	3org (Ag cana Visi de r
Commission éducation petite-Enfance-Genre	13/05/2017 Proposition d'un Plan d'Action pour un partenariat fécond avec SOS au profit de l'école et des enfants ;	Jamm Bugum, SOS, et les écoles	Soutenir les ménages vulnérables et les e Action non réalisées à cause de la non ter	
	17/05/2017 Partage d'expérience avec les Acteurs de l'école et de la communauté sur les réalisations de Jamm-Bugum lors de la Semaine de Base organisée à Niakhar 2 ;	Commission éducation petite enfance genre et les acteurs de la communauté	Mise à l'échelle de l'expérience de JAM Echanges pertinents entre JAMM BUGUM sur les réalisations de l'ASC dans le volet éd	
Commission éducation petite-Enfance-Genre	Remise de Prix aux meilleurs élèves des séries scientifiques lors des journées CRACS du club Scientifique du CEM PAEM (cahiers, bics, matériels géométrie, calculatrices et livres maths, PC et SVT)	JAMM BUGUM ET LE CEM PAEM	Promotion des filières scientifiques	Les scien
	Mise en place d'une AVEC des enfants	JAMM BUGUM, les élèves et plus ou moins world Vision	Former et éduquer les enfants, tisser la fraternité et la solidarité chez les enfants	A la bène four
	Participation à la cérémonie de lancement de l'école de base organisée par ABD	La commission et l'école ABD	Soutenir l'école dans le cadre d'un partenariat	Env
	Appui de familles vulnérables dans la sécurité alimentaire	JAMM BUGUM en collaboration avec SOS, et les ménages vulnérables	Assurer la sécurité alimentaire dans les ménages vulnérables	Les agri
	Education artistique	La formatrice	Former les enfants et développer	Form

		Japonaise, les enfants,	leurs talents en art	et a
Commission socio-économique/JAMM AGRO-BUSINESS	Soutien lutte de Ngoyère	L'ASC JAMM BUGUM et Ngoyère	Raffermir les liens entre L'ASC et le village de Ngoyère	Com
	Soutien et participation à la célébration de l'indépendance	Les membres de l'ASC JAMMBUGUM avec la communauté niakharoise	Remplir nos devoirs en tant que citoyen responsables (acte de civisme)	Le n expo Sou
	Participation à un colloque organisé par l'ONG Ndef leng à Fatick	Jamm bugum et les autres partenaires de ndef leng		
	Organisation des journées de l'agriculture et de l'élevage au mois d'Avril	Membres de l'ASC, les éleveurs et producteurs les autorités administratives et les autres partenaires de l'ASC	Promotion du consommé local, Améliorer la santé animale, Générer des revenus	Plus Des Des
	Organisation d'un diner débat à l'occasion des journées de l'AE en collaboration avec le CFIE, sur le thème : « quelle gestion foncière pour une agriculture viable »	JAMM BUGUM, CFIE, les autorités locales, le conférencier	Pour assurer un développement durable à la communauté	Echa s'int niak tech la zo dire régie Des fonce dest
	Exploitation de 116 hectares de Souna et 4 hectares de Souna 3 semences certifié et surtout l'extension des périmètres d'exploitation du souna 3 dans les localités connexes de Niakhar	Jamm bugum et les producteurs	Assurer la sécurité alimentaire Doter les producteurs d'intrants et de semences de qualité afin d'assurer un bon rendement	Les mon bon
	Offrir de l'engrais et de l'Urées aux fidèles producteurs qui ne parvenaient à mobiliser leurs apports	ASC JAMM BUGUM et les producteurs	Maintenir nos producteurs, Œuvrer dans le social	Ren et l'

Le comité de gestion du CDF	Création d'AGR	Les membres du comité de gestion	Assurer l'entretien du CDF	Tire
Commission sportive	Participation au navétanes	La commission sportive, tous les membres de l'ASC, surtout avec l'appui du GIE AGRO BUSINESS	Enrichir les relations entre les membres, Faire vivre l'ASC	Finale Waly Sur victo 4 jeu Ous

- **Commission sportive**

Le tableau ci-dessous résume le bilan de la participation aux navétanes :

	Nombre de matchs	Buts marqués	Buts enca
1	1er match contre Sorokh à Ndoss	2	0
2	Match contre Sanghaï à Mbfafaye	0	0
3	1er match contre Belfort	3	0
4	Match départemental à Diarrère	0	0
5	Match contre Sagne à Niakhar	2	0
6	2e match contre Belfort	2	0
7	Match contre Niondoune à Sagne	2	0
8	Match contre Ndoss à Niakhar	2	0
9	Finale Mame Waly	0	0
10	1er match contre Gouye Gui	1	0
11	2e match contre Gouye Gui	1	0
12	Demie finale contre Sorokh	2	0
13	Finale Coupe du Maire	4	0
		17	0

Ensuite Made Diouf, l'adjoint de la trésorière, **Penda FALL** a présenté le bilan financier. Un bilan bien chiffré avec des précisions de taille. Ce bilan montre la transparence dans la gestion financière de l'association. Les entrées et les sorties ont été bien illustrées pour enfin trouver un solde positif.

Après ses rapports, le président de séance **Aliou Badara NDIAYE** a ouvert une liste pour les intervenants. De leurs paroles, des remerciements à l'endroit du président et de son bureau ont été notés. Vu le rapport d'activités et le bilan financier qui leur ont été présentés, les intervenants se sont convenus que le travail n'est pas facile et reconnaissent cet excellent travail abattu. Les questions d'éclaircissements sur quelques points des activités ont été répondues avec succès par les membres des commissions concernées. Toujours dans la même logique que le président, les anciens dirigeants de l'ASC ont encore exhorté les jeunes à augmenter leur engagement et à se rapprocher du bureau pour assurer la relève. Quant à Abdou Bakhom, ancien entraîneur de l'équipe, il dit que pour lui la relève est déjà assurée car il a vu des jeunes qui ont déjà intégré le bureau et qui sont déjà au parfum des choses, il explique que ces jeunes ont montré leurs compétences en assurant des points phares dans le déroulement de cet assemblée générale. Il poursuit et conclut que demain ils pourront prendre le relais. En effet, soucieux de la relève le président s'est intéressé aux résultats des élèves et constate la baisse du niveau qui se traduit par de faibles notes et l'exclusion de beaucoup d'élèves de l'enseignement public. Cette situation inquiète tout le monde, ainsi les élèves sont appelées à redoubler d'effort car seul des ressources humaines bien instruites qui pourront assurer la pérennisation des acquis de l'ASC.

En outre, la question sur les mercenaires a été soulevée ainsi la majorité ont demandé à ce qu'on se focalise davantage sur les joueurs de Niakhar. Mais certaines ont lancé une alerte en nous faisant savoir que il ne sera pas facile pour nous de convaincre les joueurs talent de démissionner de leur équipe natale. Et aussi nous devons savoir que toutes les équipes sont entrain de nous concurrencer pour nous mettre à l'échec et pour cela, ils vont recruter des mercenaires de qualité qui vont devancer le niveau de nos joueurs. Ils disent que nous ne devons pas être négligeant, la commission sportive doit prendre les devant et chercher des mercenaires de qualité là où on peut les trouver dans le Sénégal mais pas de se focaliser sur les joueurs de Niakhar, car les navétanes à Niakhar ont pris une autre tournure. Donc JAMM BUGUM qui représente la grande équipe doit s'attendre à toutes éventualités et prendre les mesures nécessaire pour défier les plans que les équipes adverses vont mettre pour l'année prochaine.

Par ailleurs, le président du GIE Abdou Diouf a été félicité avec la mention spéciale car il a gagné beaucoup de marchés qui nous ont été très utiles. Le président reconnaît en lui un homme très engagé, disponible qui n'aménage aucun effort pour l'atteinte des objectifs du GIE fixé par l'ASC. La commission sportive a aussi reçu des remerciements chaleureux car

ayant encore remporté la **coupe du maire EDITION 2017**, un objectif qu'on s'était encore fixé juste après l'édition 2016 pour confirmer que JAMM BUGUM est leader ship dans tous ses domaines d'intervention. Après les interventions le président Mame Birame Sene attaqua le quatrième point concernant les perspectives. Le tableau ci-dessous résume les perspectives :

Après la présentation des perspectives les intervenants ont appréciés et on est passé très vite au dernier point concernant les divers.

- Des recommandations sont faites sur le danger que porte le regroupement des produits alimentaires avec les produits chimiques dans le même magasin. La construction d'un local pour stocker les produits chimiques est prévue.
- La recherche d'un extincteur pour des mesures préventives des éventuels risque de feu dans le magasin a été recommandé par Abdou Diouf.
- Bouré Diouf lance une alerte sur la cherté éventuelle de l'engrais pour la campagne agricole de 2018, car les ICS souffrent déjà de la rareté du phosphate au Sénégal et de la hausse du prix du phosphate.
- Intégrer l'équipe hand ball dans les mesures d'accompagnement de l'équipe foot ball, c'est ainsi que Ndoffe SENE s'engage à assurer un équipement à l'équipe hand ball (ballon et des chaussures si possible).
- Moussa Diouf va au-delà de l'équipe hand ball et de l'équipe sénior, il soutient que l'équipe cadette doit être encouragé voire même être privilégiée pour assurer la relève de l'équipe sénior.
- Quant à Bouré Diouf, il compte initier un tournoi de foot ball au nom de l'ASC JAMM BUGUM à commencer l'année prochaine en 2018.
- Moussa DIOUF et Mbayesény demandent à ce qu'on intègre encore la lutte traditionnelle dans les activités sportives car elle constitue une valeur patrimoniale de la culture sérère. Alors que la promotion de la culture sérère constitue un des objectifs principaux de L' ASC.
- Remise en cause de l'intégration de l'inauguration de la boulangerie dans les journées de l'agriculture et de l'élevage. L'assemblée soutient que la finition de la construction

de la boulangerie ne dépend pas de l'ASC, donc l'idéal n'est pas de programmer son inauguration dans les JAE qui se tiennent chaque année dans les fêtes de pacques.

- Les nouvelles cartes de membre de l'année 2018 ont été présentées à l'assistance, ensuite les prix sont fixés à 500 FCFA pour les membres âgés de moins de 18 ans et 1000 FCFA pour ceux âgés de plus de 18 ans.
- Des pistes de solution ont été proposées pour la construction d'un coin de lecture dans le centre pour défier la baisse du niveau des élèves de l'ASC.

Après les divers la séance est levée à 17 heures, ensuite le repas a été servi avant que les gens se disposent.

Le
le secrétaire général

président